

*Selon des documents internes en notre possession, le parc des autobus vieillit. Près d'un tiers des 622 véhicules doivent être remplacés dans les deux ans. Or, rien n'est acquis. Pas de tram, pas de bus hybride, peu de nouveaux bus...*

Le tram de Liège empoisonne-t-il le déploiement du réseau des bus du TEC Liège-Verviers ? Impacte-t-il le renouvellement de la flotte de véhicules ? A la lecture de différents tableaux en notre possession, la question mérite assurément d'être posée. Pour bien comprendre, focalisons-nous sur les chiffres. La moyenne d'âge des 622 bus de la province est de 8,68 ans. Un âge très raisonnable sachant que la SRWT (Société régionale wallonne du transport), qui chapeaute les TEC, estime que l'âge de mise à la retraite d'un véhicule est de 16 ans. En apparence, tout va bien, donc.

Erreur. Car en décortiquant les données, on remarque que ce ne sont pas moins de 194 bus qui ont été achetés entre 1995 (!) et 2002. Damien Robert, président provincial du PTB, dénonce : « Il est vrai que tous les bus des dépôts du TEC Liège-Verviers ne sont pas aussi vieux, mais le problème est réel. Les nombreuses pannes sont là pour le prouver. Et avec le non-investissement, cette moyenne d'âge va encore augmenter. » Et ce dernier de renchérir : « Au dépôt de Robermont, par exemple, sur l'ensemble du parc qui compte 326 bus, 171 bus ont plus de 15 ans. À Jemeppe, une vingtaine de bus ont plus de 20 ans. Et on s'étonne qu'il y ait souvent des pannes ? »

D'après un autre tableau de la SRWT, on constate que les prévisions sont les suivantes : sur les 399 bus à remplacer en Wallonie d'ici 2020, 211 devraient revenir à la province de Liège.

La conseillère communale MR Diana Nikolic, par ailleurs membre du CA du TEC Liège-Verviers, confirme : « Plus de la moitié des bus à remplacer en Wallonie d'ici 2020 se trouvent actuellement au TEC Liège-Verviers, mais la SRWT ne prévoit pas de tous les remplacer. Les investissements dans le matériel roulant ont été calculés dans l'optique du tram et sont donc totalement sous-dimensionnés par rapport aux besoins... en attendant le tram. »

Et nous voilà donc au cœur du problème. Les investissements dans le TEC Liège-Verviers sont-ils conditionnés uniquement à ce tram, dont on nous assure main sur le cœur qu'il se fera mais dont on attend encore et toujours des avancées concrètes ?

« Les bus devaient venir

en complément du tram »

« Toutes les études et les calculs d'investissements ont été faits sur la base d'une arrivée du tram en 2018 ! Mais avec le report incessant, les investissements doivent être revus en profondeur. On s'en inquiète beaucoup au CA du TEC. Il est par ailleurs évident que les besoins en matériel roulant vont bien au-delà des quelques bus hybrides qui seraient prévus à partir de 2018. Bus qui devaient, de toute façon, venir en complément du tram », appuie la libérale Diana Nikolic.

Outre la vétusté de la flotte des autobus s'ajoute donc la problématique de la réforme des lignes. En effet, avec le tram Sclessin-Coronmeuse comme colonne vertébrale, quatorze lignes structurantes devaient redessiner tout le réseau provincial.

Bus vieillissants, aucun bus hybride parmi les 120 commandés par la Wallonie, un tram renvoyé aux calendes grecques...

La mobilité via les transports en commun en province de Liège est en souffrance. Assurément.

GASPARD GROSJEAN

GASPARD GROSJEAN

Copyright © 2016 Rossel & Cie. Tous droits réservés